

11G C'est beau.

De croiser l'idéal quand il sourit au cœur,
De soute' nir le croyant, du mal qu'il veut bannir.
De vouloir pour normal, une frontière aux pleurs.
De sa mordre les doigts lorsque l'on veut médire,
C'est beau.
C'est beau.

De penser qu'avant soi, il y a d'abord l'autre.
De savoir que tout seul, la vie n'est qu'une' attente'.
De montrer de la foi aux paroles de l'apôtre,
Quand ils parle de fleurs qui se meurent dans les sentes.
C'est beau.
C'est beau.

On a au cœur et dans les doigts,
Le désir fort de posséder.
Mais l'histoire' montre que quelquefois,
Suffit d'un rien pour apprécier, pour être aimé.

De prier le soleil pour beaux jours à l'oiseau.
Vouloir qu'un mal de corps ne frappe' pas l'inconnu.
Soutenir une vieille' quand la pluie tombe à seau,
Et lui donner son temps pour traverser la rue,
C'est beau.
C'est beau.

On a au cœur et dans les doigts,
Le désir fort de posséder.
Mais l'histoire' montre que quelquefois,
Suffit d'un rien pour apprécier, pour être aimé.

Vouloir pour l'au de-là, le désir d'être encore.
Vouloir d'une pensée, qu'elle soit née de sagesse.
Vouloir croire' qu'ici bas, il n'y a pas de torts,
Et qu'on peut se parler sans échos de tristesse,
C'est beau.
C'est beau.

On a au cœur et dans les doigts,
Le désir fort de posséder.
Mais l'histoire' montre que quelquefois,
Suffit d'un rien pour apprécier, pour être aimé.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr